

de l'humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ que parle l'épître aux Colossiens, c'est tantôt de l'humanité, tantôt de la divinité qui s'unissent en sa personne. Ainsi quand l'épître appelle le Christ " premier-né de toute créature ", cela peut s'entendre et même doit s'entendre de la génération éternelle du Verbe antérieure à toute création ; de même quand elle déclare " qu'en Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre ", cela rappelle de trop près le " toutes choses ont été faites par lui " du prologue de saint Jean pour ne pas s'entendre proprement du Verbe en tant que Dieu. Au contraire, quand saint Paul dit du Christ " qu'Il est en tout le premier ", le commencement du verset où il le dit montre bien qu'il s'agit de son humanité puisqu'il note que " le Christ est la tête du corps de l'Eglise ; Il est les prémices, le premier-né d'entre les morts (1). " Ainsi donc il ne faut pas indûment attribuer la primauté absolue du Verbe " en qui, par qui et pour qui tout a été fait " à l'humanité que le Verbe s'est unie. De la sorte, nous ne ferons pas dire à l'Ecriture que, purement et simplement, " tout a été créé pour le Christ ", alors qu'elle dit " tout a été créé pour le Verbe ".

Il est vrai cependant, en un certain sens, que tout a été créé dans le Christ et pour lui en tant qu'homme parce que, de tous les prédestinés de la race humaine, Il est le premier-né du bon plaisir divin. C'est dans cette vue que saint Paul écrit aux Ephésiens : " Dans le Christ, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé (2). " Oui, le Christ a été prédestiné comme notre chef, et nous comme ses membres, c'est ce que dit fort bien l'épître aux Colossiens déjà citée, non pas toutefois à titre de membres saints, mais à titre de membres morts ressuscités par sa grâce de chef : " Il est le premier-né des morts, et c'est en cela qu'il tient la primauté (3). " Ce n'est donc pas en dehors de la prévision du péché que nous avons été créés enfants de Dieu dans le Christ son premier-né, — c'est, au contraire, dans la vue formelle de ce péché à réparer. Les termes " premier-né des

(1) *Loc. Cit.*, 18. — (2) Ephés., I, 4-5-6. — (3) *Loc. Cit.*, 18.